

## Rostrenen story

Après avoir travaillé pendant cinq ans au service central de la Météo à Paris, j'étais affecté, sur ma demande, le 1<sup>er</sup> octobre à la station nouvelle de Rostrenen.

Ce gros bourg des Côtes d'Armor est situé approximativement au centre géographique de la Bretagne.

Jusqu'alors, les renseignements météos étaient transmis par des techniciens de l'EDF de Mur de Bretagne en poste sur le barrage de Guerlédan.

Je débarquai donc avec ma petite famille dans cette cité très bretonnante et fus accueilli par mon nouveau chef de station. Malheureusement, le bâtiment de deux étages était encore inachevé et nous fûmes contraints à quelques jours d'hôtel avant de nous y installer définitivement, après beaucoup de déménagements d'une pièce à l'autre.

Enfin, la station pu démarrer et, avec mon nouveau patron, nous prîmes le service un jour sur deux.

Le parc à instrument avait été établi au sud-ouest de la station sur de la terre rapportée et après une nuit de tempête, tous les appareils avaient pris de la gîte, comme disent les marins.

Après les réparations d'usage, le service reprit normalement.

Un dimanche matin, à l'automne, nous fûmes alertés par de nombreux coups de feu : c'était des chasseurs. En effet, le terrain du Miniou était la réserve de chasse de la commune et nos « Nemrod » se considéraient chez eux. Le chef alerta les gendarmes et des barbelés furent posés ; très souvent cisailés, ils n'empêchèrent pas les nombreux braconniers qui avaient succédé aux chasseurs d'opérer en toute tranquillité.

Je dois ajouter que cette station avait été prévue pour recevoir celle du radiosondage de Brest, ce qui à l'époque avait provoqué la joie de mes camarades Brestoïis ! Un abri de gonflement avait d'ailleurs été construit à cet effet et plusieurs tubes d'hydrogène y étaient déjà entreposés

Le responsable radio-sondeur vint un jour de Brest, avec un autre collègue, tester ces installations. Malheureusement, cette expérience se termina par un échec : la sortie du ballon s'avéra très difficile en raison de l'étroitesse de l'abri. Enfin, après plusieurs tentatives infructueuses, le ballon pris son envol... pas pour longtemps ! Il alla s'écraser sur le sommet de la tour d'observation en raison d'une forte turbulence.

Ce fut tout pour cette expérience : la station de radiosondage resta à Brest et s'y trouve toujours, je pense.

L'été arriva et avec lui la chaleur aussi. Un jour, en fin de matinée, un incendie se déclara dans la lande toute proche et bientôt menaça la station. Nous saisismes tous les extincteurs disponibles pour tenter de circonscire le feu. Hélas, ces appareils ne nous dispensèrent qu'un jet de mousse prostatique et nous alertâmes les pompiers. Ceux-ci, par manque d'eau, mirent plus d'une semaine à venir à bout de ce sinistre, sinistre qui réveilla quelques vipères endormies dans la lande.

Enfin, la vie de la station reprit son cours normal et, après dix-huit mois de présence, je fus muté à la station principale de Brest.

• Jean-Yves Bizien •